

**LA GRAMMAIRE:
COMÉDIE-VAUDEVILLE
EN UN ACTE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774159

La Grammaire: Comédie-Vaudeville en Un Acte by Eugène Labiche & Alphonse Jolly

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

EUGÈNE LABICHE & ALPHONSE JOLLY

**LA GRAMMAIRE:
COMÉDIE-VAUDEVILLE
EN UN ACTE**

LA
GRAMMAIRE

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE

DE

MM. EUGÈNE LABICHE ET ALPHONSE JOLLY

REPRÉSENTÉE

Pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal
le 26 juillet 1867.



NEW YORK
WILLIAM R. JENKINS
ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS
860 SIXTH AVENUE
1886

SJK

PQ 2321
G6

PERSONNAGES.

FRANÇOIS CABOUSSAT, ancien négociant.

POITRINAS, président de l'Académie d'Étampes

MACHUT, vétérinaire.

JEAN, domestique de Caboussat.

BLANCHE, fille de Caboussat.

LA GRAMMAIRE

Un salon de campagne, avec trois baies ouvertes sur un jardin. Portes latérales au premier plan. A gauche, près de la porte, un buffet. A droite, sur le devant de la scène, une table. Au fond, une autre table, sur laquelle se trouvent des tasses.

SCÈNE PREMIÈRE

JEAN, puis MACHUT, puis BLANCHE.

(Au lever du rideau, Jean range de la vaisselle devant un buffet qui se trouve à gauche, au premier plan.)*

JEAN.—L'ennui de la vaisselle quand on l'a rangée, c'est qu'il faut la déranger. *(Un saladier lui échappe des mains et se casse.)*

MACHUT, entrant.—Paf!

JEAN.—Sacrebieu! le saladier doré!

MACHUT.—Tu travailles bien, toi!

JEAN.—Ah! ce n'est que le vétérinaire!... Vous m'avez fait peur.

MACHUT.—Qu'est-ce que va dire monsieur Caboussat, ton maître, en voyant cette fabrique de castagnettes?

JEAN, ramassant les morceaux.—Il ne la verra pas... j'enterre les morceaux au fond du jardin... j'ai là une petite fosse... près de l'abricotier... c'est propre et gazonné

* Jean, Machut.

BLANCHE, *entrant par la droite, premier plan.**) Jean
(*Apercevant Machut.*) Ah! bonjour, monsieur Machut.

MACHUT, *saluant.*—Mademoiselle....

BLANCHE, à Jean.—Tu n'as pas vu le saladier doré?

JEAN, *cachant les morceaux dans son tablier.*—Non, mademoiselle.

BLANCHE, *passe au n° 2.*—Je le cherche pour y mettre des fraises.

JEAN.—Il doit être resté dans le buffet de la salle à manger.

BLANCHE.—Je vais voir.... C'est étonnant la quantité de vaisselle qui disparaît....

JEAN.—On ne casse pourtant rien.... (*Blanche sort par la gauche, premier plan.*)

SCÈNE II

JEAN, MACHUT, puis CABOUSSAT.**

MACHUT.—Ah bien! tu as de l'aplomb, toi!

JEAN.—Dame! si elle savait que son saladier est cassé... ça lui ferait de la peine, à cette demoiselle.

MACHUT.—Ah ça! je viens pour la vache....

JEAN.—Oh! c'est inutile.

MACHUT.—Pourquoi?

JEAN.—Elle est morte.... Il paraît qu'elle avait avalé un petit morceau de carafe.... mal enterré.

* Jean, Blanche, Machut.

** Jean, Machut.

MACHUT.—Ah! voilà! tu ne creuses pas assez.

JEAN.—C'est vrai...mais il fait si chaud depuis un mois!

MACHUT.—Ah ça! c'est aujourd'hui le grand jour! ton maître doit être dans tous ses états.

JEAN.—Pourquoi?

MACHUT.—C'est dans deux heures qu'on va élire le président du comice agricole d'Arpajon.

JEAN.—Croyez-vous que monsieur Caboussat soit renommé?

MACHUT.—Je n'en doute pas; j'ai déjà bu treize verres de vin à son intention.

JEAN.—Vrai? Eh bien, ça ne paraît pas.

MACHUT.—Je cabale pour ton maître. C'est juste, j'ai la pratique de la maison.

JEAN.—Il a un concurrent qui est un malin, monsieur Chatfinet, un ancien avoué... Depuis un mois il ne fait que causer avec les paysans...

MACHUT.—Il fait mieux que ça. Dimanche dernier, il a été à Paris et il en est revenu avec une cinquantaine de petits ballons rouges qui s'enlèvent tout seuls... et il les a distribués gratis aux enfants de la classe agricole.

JEAN.—Ah! c'est très-fort!

MACHUT.—Oui, mais j'ai paré le coup... j'ai répandu le bruit que des ballons attiraient la grêle... et on les a tous crevés.

JEAN.—Quel diplomate que ce père Machut!

MACHUT.—Nous ne voulons pas de Chatfinet... A bas Chatfinet! un intrigant... qui fait venir d'Étampes son vétérinaire!

JEAN.—Ah! voilà!

MACHUT.—Ce qu'il nous faut, c'est monsieur Caboussat... un homme sobre... et instruit!... car on peut dire que c'est un savant celui-là!

JEAN.—Quant à ça... Il reste des heures entières dans son cabinet avec un livre à la main... l'œil fixe... la tête immobile... comme s'il ne comprenait pas.

MACHUT.—Il réfléchit.

JEAN.—Il creuse... (*Apercevant Caboussat.*) Le voici... (*Montrant les morceaux du saladier.*) Je vais creuser (*Il sort par le pan coupé de gauche.*)

SCÈNE III

MACHUT, CABOUSSAT.

(*Caboussat entre par la droite, premier plan, un livre à la main et plongé dans sa lecture.**)

MACHUT, à part.—Il ne me voit pas... il creuse.

CABOUSSAT, lisant et à lui-même.—“*Nota.*—On reconnaît mécaniquement que le participe suivi d'un infinitif est variable quand on peut tourner l'infinitif par le participe... présent.” (*Parlé.*) Il faut tourner l'infinitif par le participe... Ah! j'en ai mal à la tête!

MACHUT, à part.—Je parie que c'est du latin... ou du grec. (*Il tousse.*) Hum! hum!

* Machut, Caboussat.

CABOUSSAT, *cachant vivement son livre dans sa poche.*—Ah ! c'est toi, Machut ?

MACHUT.—Je vous dérange, monsieur Caboussat ?

CABOUSSAT.—Non... je lisais.. Tu viens pour la vache ?

MACHUT.—Oui... et j'ai appris l'événement.

CABOUSSAT.—Un morceau de verre... est-ce drôle ?
Une vache de quatre ans.

MACHUT.—Ah ! monsieur, les vaches... ça avale du verre à tout âge... J'en ai connu une qui a mangé une éponge à laver les cabriolets... à sept ans ! Elle en est morte.

CABOUSSAT.—Ce que c'est que notre pauvre humanité !

MACHUT.—Ah ça ! j'ai à vous parler de votre élection... ça marche.

CABOUSSAT.—Ah ! vraiment ? Ma circulaire a été goûtée ?

MACHUT.—Je vous en réponds !... On peut dire qu'elle était joliment troussée votre circulaire ! Je compte sur une forte majorité.

CABOUSSAT.—Tant mieux ! quand cela ne serait que pour faire enrager Chatfinet, mon concurrent.

MACHUT.—Et puis, savez-vous que nommé, pour la seconde fois, président du comice agricole d'Arpajon, vous pouvez aller loin... très-loin.

CABOUSSAT.—Où ça ?

MACHUT.—Qui sait?... Vous êtes déjà du conseil municipal... Vous deviendrez peut-être notre maire un jour !

CABOUSSAT.—Moi ? Oh ! quelle idée !... D'abord, je ne suis pas ambitieux... et puis la place est occupée par monsieur Rognat, depuis trente-cinq ans.